



Après deux ans de restrictions liées au coronavirus au Cameroun, les fidèles musulmans se sont retrouvés ce lundi 02 mai à dans des mosquées et autres lieux de prières de la capitale, à l'occasion de fête de rupture du jeûne en toute ignorance de la pandémie du Covid-19.

Retour à une fête normale ! Nombre important de personnes dans un espace réduit, quoiqu'ouvert ; entrée libre et ouverte au grand public. Voilà les modalités qui ont prévalu ce lundi à l'esplanade du Palais polyvalent des sports, prise d'assaut par les fidèles venus remercier Allah pour ses grâces innombrables. La rupture avec un mode de vie contraignant lié à la pandémie du covid-19 était perceptible.

« Il y a un sentiment de satisfaction après deux ans de respect strict de mesures barrières, on a le sentiment que la Covid est en train de disparaître », déclare Hibrahim Mbombomoliom. A l'occasion de cette fête de Ramadan, les fidèles musulmans se sont retrouvés ensemble pour prier ensemble et clôturer le jeûne du mois de ramadan en toute communion.

Ces retrouvailles leur ont permis de témoigner leur gratitude à Allah dans une dévotion libérée de toute restriction. *« Nous remercions Allah, parce que cela fait deux ans que nous n'avons pas pu célébrer la fête du ramadan ici au Palais des sports à cause du Covid-19. On s'est retrouvé et faire des choses comme au bon vieux temps »,* s'exulte Moussa.

Et pour l'Imam Cheikh Moustapha Mouréline, ce retour progressif à la normale est la preuve

qu'aucune situation n'est éternelle. Il s'agit là d'un message d'espoir qui édulcore la désolation que cette pandémie a semée dans des familles et le fait qu'elle a plombé notre économie. C'est dans l'euphorie et la liesse populaire que les réjouissances se sont prolongées dans les familles. Et, ce n'est pas, le rappel tout à fait formel de l'imam au respect des mesure barrière qui y a changé quelque chose.

Marie Tatie Essaneme
